AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemKetteringham Park, Mercredi 2 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Ketteringham Park, Mercredi 2 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Finances (François), Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Irlande), Politique (Italie), Portrait, Relation François-Dorothée (Dispute), Relation François-Dorothée (Politique), Voyage

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1848-08-02

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ketteringham Park Mercredi 2 août 1848

Midi

J'ai eu votre lettre à 10 heures en sortant de la prière. Je m'afflige, mais je [ne] me plains pas de sa tristesse. Ni Montaigne, ni Pascal, ni La Bruyère, ni personne n'a dit la moitié de ce qu'il y a à dire sur les contradictions et les incohérences dont notre cœur est plein. Les livres sont toujours, si au-dessous des personnes, et les paroles des réalités. J'en reviens à ce que je vous disais hier matin ; si nous nous étions toujours tout dit, si nous nous disions toujours tout, nous éviterions bien des chagrins, et nous supporterions bien mieux, ceux que nous n'éviterions pas. Voulezvous que nous essayions une fois de nous dire tout ? Cela se peut-il ? J'ai fait mon voyage sans accident. Sauf un peu de pluie qui pénétrait dans les glaces mal jointes des voitures de seconde classe du railway. Car je me suis mis dans une voiture de seconde, classe très passable d'ailleurs. J'ai trouvé que plus d'une livre, pour cinq personnes était une économie à faire. M. Hallam et sa fille qui venaient par le même train se sont un peu étonnés. Mais c'est un étonnement qui ne me nuit pas. Je suis ici dans une bonne et grande maison de Country gentleman. Sir John est parfaitement content de deux choses, de sa maison et de me la montrer. Orqueilleux d'être anglais. Orqueilleux de descendre d'un Français. Des souvenirs de France étalés avec une complaisance affectueuse au milieu des conforts d'Angleterre. Et au bout de la pièce d'eau qui orne le parc, un pavillon portant mon nom. Whig, et whig plus vif que je ne croyais, il me pardonne tout puisque je lui fais le plaisir d'être son cousin. Mais il veut me réconcilier avec Lord Palmerston. Il m'en a dit hier tout le bien imaginable.

Vous avez raison ; l'Angleterre est heureuse. Tout lui tourne bien. Mais elle a droit d'être heureuse, car elle se conduit bien. Je ne connais pas de justice plus complète que celle de Dieu envers l'Angleterre à propos de l'Irlande en ce moment. L'Angleterre fait honnêtement sensément, courageusement depuis 30 ans, tout ce qu'elle peut pour soulager les maux de l'Irlande, les maux qu'elle lui a faits depuis 300 ans. Elle n'y réussit guères. L'Irlande reste pour elle, un fardeau énorme, une plaie hideuse. Et en même temps que l'ancien crime est puis le bon vouloir actuel est récompensé. L'Irlande ne vient pas à bout de devenir, pour l'Angleterre un danger. La bêtise irlandaise vient en aide à l'impuissance de la sagesse anglaise. Le volcan gronde toujours et n'éclate jamais. Il faudra un temps immense à l'Angleterre bien intentionnée pour guérir le mal et se guérir elle-même du mal de l'Irlande. Mais elle y réussira, si elle en a le temps, et j'espère que Dieu le lui donnera, car elle le mérite. Plus je regarde cette société-ci, plus je lui porte d'estime, et lui veux de bien. Il y a dans la maison., M. Hallam, son fils et sa fille, un dean d'Ely et sa femme. On attend demain l'évêgue de Norwich, et je ne sais combien de Stanley. Nous étions déjà 21 ce matin à déjeuner. J'écris à lord Fritz-William pour décliner son invitation. J'attends impatiemment des nouvelles d'Italie. Il est clair qu'entre Autrichiens et Piémontais la mêlée est vive, et qu'aux dernières nouvelles il n'y avait point de vainqueur. Je ne connais rien de plus ridicule que cet immense bruit que font partout les Italiens, laissant d'ailleurs le Roi de Sardaigne à peu près seul aux prises avec l'Autriche. Et si le vieux gouvernement Autrichien avait eu la moitié de l'énergie de son vieux maréchal Radetzky, il aurait certainement réprimé un mouvement si superficiel quoique si général. Je doute beaucoup que Cavaignac ait inventé et suive, dans cette affaire italienne la bonne politique que vous faisiez si bien l'autre jour. Adieu. Adieu. La poste part d'ici à 3 heures, après le luncheon, on ira se promener. Il ne pleut pas. Le pays n'est pas joli. Mais au dessus de beaucoup de navets, il y a beaucoup d'arbres. C'est bien Wymondham. Adieu. Adieu. On n'a pas encore ici le Times de ce matin. Tenez moi bien au courant de votre santé. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Ketteringham Park, Mercredi 2 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1848-08-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2352

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 2 août 1848

HeureMidi

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionKetteringham (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Rollering how Pack Sheers Di & nows 1848 I'm en vola letta à 10 hours, of invente in Contact de la priere de maffige mais to bonne In places por de la tressere. hi he outaigne , ni Parat, in La Brugen ni province n'a det la mode in a 3 hours the to good of a a dire due to contradictions a & incherence done notes town to plin de livre Some language de on desson des pressones et la proceed de realitée ! Sen revieur à le que je bearing hen achen your ditais him making to now now, dian atris Jeny tong ours all di non non, divin long our tout ale , hour exteriour bien de chageine es hous Supporterious bien miene con que non, nonterious has a l'outez . vom que nous croyiens une fois de nous dich dons ? Ceta de post il ? In fact mon voyage Saus recident soul met printe des voters de Seconde clous du ruiting. Car je me Suis mir claus some voiture de Seconde clase the poneble dellen so dai tome que plus d'eme livre pour ling personne , était une Cronomie à faire. Bit hallam en de five qui Venoiene par le meme train le Some un pre clome. Brain cet un donnement qui ne me and par

peris, le bon In Suit soi lans um bonne a grand moison he wind you de l'andry quellenon . Les dates ne profestiones ton Kinnyov. Contens de deces choses de la moisse de de mi a l'impuille la montres Progneiller & Potes Auglai . Deguillas bolean from the descender Sem bourant Les Jouemins de former unto brown states wer time complainance affections intentioners. an william de comfort, à angletone . it an hour the memo to be place d'en qui som le pres propriette product non nom. toling to taking plan sif you Mustina di for ne crayor it me pardonne lous pairque for Dien la lai his fair to plaises I the von courie. mais it fe regnede was me Adamities over land Palmenton. Il Postine a bien a det hier tous le bien insegimable. fin a da fo Hour any raison , l'angletore de houverne, Some les towens bin him, the a Post of the Afren de mo housene, for the de landard been I ne comes, Jair combine mattin 2 de par de justice plus complète que celle de Dien luver l'angletone à proper de l'Islande pour dettin on a namest. I thug tetere fact houndonest Jallowe, bourness, consequence depois to me, love It to claw ce piete peut pour doutages les mois de la meter est Portande les mous qu'elle lui a faite super. I my avel Box am the my security quies. I Belowte Fin de plan good front reste pour the en facilion due our une place le Mai il Sidenen, It can ment town you landing them at Acres & State

presi, to bou vouler actual as recompense. L'Monde Andidon no vind you i bout de devenir , pour Manglotone - 1/adres un Langer, an beties detandance viens on mide 1 80 100 à l'impuissance de la dagent lingtaire, Les Arguilla volean jesuis loigano es medate jamon Il or de found on tome timming a l'Angletime las y - of anse intentional pour queen le mat en le queens no bour the mime du mat de l'Intante, mais elle y moille sometina di elle on a le bour la j'agine que 1 of 700 Dien la lui donnera exe elle la mesite. Plus gir fe je regnese sette Società ci plus je les porte mais of en. 11. destine a la veux de bin. It y a day to maison, hi hallam, In 6. file or da feet un dean a ley is to former on diagrame altered do main I liegue de Moras de la je no 1100 Juic combine de Stanley hour itions dija 21 ce Latines matin 2 dejennes From & low thing hollion pour dettine den invlation. Saltend, impoliamment de, rewelle, d'Holie It ou class questre Antrichious a Primontais la meter est vive se quan derning nouvelle do if my west point to variageness. It is come vien de plus redicule que cet immente bruit good four portune to Matine, Lainen Villeno le that is Sardrigue à per prot dent aux prins now Mintericho . Be to be vore former comment

Son views monthal hadetyky it resent estainment superficiel queign to general. In dont beaucoup que l'avoignor ent invente politique que van, faiting libies lante jour. Parent in ation. Comen da poste part i in a 3 hours de to good aprile timcheon, on iva de prominer. Il ne in chiernes -Some longues please par Le pays met par jots . mais an elesses de beautoup de naveto il y a beauty peaceth de I rober l'as bien wy mond have . adres there Jenes disas On ria por lower in to Time de to matri Jeng lang ours ont mei bien au comant de votre Vante. adie ; Mour Collers lappo derion por . Houle the morn dist In: Van for sten de n most points miliony . Car Secondo chase gre Har Fram Programme + clame ho Year gener